

Lyon 24 Février 1827

6 h du soir

Cher ami,

En te répondant ce matin, je n'avais pas encore ton paquet de dévotion et je ne savais pas de quoi il s'agissait à propos de Cozalis.

Ce brave ami est bien sûr en droit de donner l'article qu'il t'envoie et qui est fort bon, mais comme avant de m'en parler, je n'aurais pas pris la peine de rédiger un travail semblable sans avoir les brochures qu'il a vues et de plus, je n'aurais pas eu à l'époque et y a quelques jours, ayant appris qu'il avait publié un travail sur la question. J'en serais donc quitte pour reprendre cette partie dans mon travail sur les Muses d'Autriche.

Si tout ce me duant qu'il ne veut rien faire en ce sens, il touche au moins aux Muses de Vienne, je risquerai de voir diminuer sensiblement mon mémoire. Quoi qu'il en soit, je ne lui en rends pas

Je ne regrette qu'une chose, c'est de
ne pas m'avoir prévenu de son projet.
En doit m'envoyer le bois de l'Épée d'Évans
avec une lettre de ce maître.

Quant tu recevras mon exposition
tu m'appelleras que je revoie cent exemplaires
à part et qu'il s'en soit bien de garder
pour cela la composition pour faire
le tout ensemble.

Je vais te retourner la fin de
l'article dans peu de jours.

Bien à toi je t'en remercie

Thom. Chénier

Ne parler pas à Cazalis de
cette affaire, cela le pèserait
inutilement; je n'y attache
aucune importance.